



SITUATION DE LA SEMAINE

La semaine dernière fut ensoleillée et marquée par le vent ce qui a limité les interventions phytosanitaires ou les apports d'engrais. La croissance des plantes s'est ralentie. Toutefois, les travaux dans les champs ont été très nombreux : épandage d'engrais, désherbage, travail du sol, épandage d'effluent ...

Les travaux prioritaires de la période à venir sont : terminer l'apport de soufre sur les céréales, deuxième apport d'azote sur les céréales, désherbage des céréales, régulateur de croissance sur blé.

COLZA

STADES DE LA SEMAINE

stades D1-début floraison



À SUIVRE CETTE SEMAINE

> Surveillance méligèthes



Début floraison

Fertilisation : la majorité des parcelles a dépassé le stade sensible en ce qui concerne les charançons de la tige du colza, toute lutte devient donc inutile.

Les observations de méligèthes sont nombreuses quel que soit le secteur.

Rappel méligèthes

Biologie : les méligèthes se nourrissent de pollen. Lorsque les fleurs sont encore au stade boutons, ils les perforent pour atteindre les étamines, ce qui peut endommager le pistil et conduire à leur avortement. Le risque de dégâts est d'autant plus important que les boutons sont petits ; mais dès que les fleurs sont ouvertes, le pollen est libre d'accès et la nuisibilité devient généralement nulle et le traitement inutile. Les femelles pondent pendant la floraison dans les boutons mais cela n'endommage pas la plante.

La stratégie de lutte vis-à-vis des méligèthes a pour objectif de maintenir la population à un niveau tolérable (et non à l'éradiquer) pour que la floraison puisse s'engager sans retard important et que les compensations puissent s'exprimer au maximum.

Le colza dispose d'importantes capacités de compensation. Lorsque la culture est vigoureuse, elle peut faire face à des attaques de méligèthes, même fortes.

Visiter les parcelles pour évaluer l'état des colzas et le niveau de présence du méligèthe

Plus la culture est vigoureuse et saine, plus elle peut supporter la présence de méligèthes, même abondante. Au contraire, plus la culture est chétive, stressée ou en situation contrainte, plus elle sera sensible aux attaques. L'observation de l'état du colza est donc aussi importante que l'observation du ravageur.

- Ne pas intervenir trop rapidement. Traiter 5 à 7 jours après que le seuil de nuisibilité a été atteint.
- Toute intervention est à éviter à partir de l'apparition des premières fleurs dans la végétation sauf si la pleine floraison ne se produit pas une semaine après l'apparition des premières fleurs.

Stade sensible	Du stade boutons accolés D1 au stade boutons séparés E
Condition de vol	Températures >14° C

Seuils de nuisibilité en fonction de l'état du colza et de son stade		
	Colza au stade D1	Colza au stade E
Colza vigoureux	Pas d'intervention	6 à 9 méligèthes par plante**
Colza peu vigoureux*	50% de plantes infestées ou 1 méligèthe par plante**	65 à 75% de plantes infestées ou 2 à 3 méligèthes par plante**

*ou conditions peu favorables aux compensations (températures faibles, plantes stressées en eau à floraison, dégâts parasitaires antérieurs...)

**Les comptages en bordure ou sur les plantes les plus hautes ne sont pas représentatifs de la situation. Il est conseillé de compter sur 5 placettes de 5 plantes consécutives ; puis de calculer une moyenne ou un % par plante à rapprocher des seuils mentionnés dans le tableau. De plus il faut tenir compte des capacités de compensation des cultures.

Les solutions à la gamme sont :

- TREBON EC 0,2 l/ha
- MAVRIK SMART 0,2 l/ha

Il est recommandé de traiter avec un volume de bouillie supérieur à 200 litres par hectare pour avoir une efficacité optimale, à défaut vous pouvez ajouter un mouillant type STICMAN 0,14 l/hl de bouillie.



À SUIVRE CETTE SEMAINE

> Désherbage > Apport de soufre > 2^{ème} apport d'azote > Régulateur type C3/C5

Désherbage des blés en cours sur les parcelles semées tardivement ou secteurs froids.

Azote

Les stades progressent, la majorité des parcelles sont au stade épi 0,5 cm ce qui signifie que les besoins des plantes en azote vont s'accroître d'où une nécessité de réaliser le second apport d'azote sur l'ensemble des parcelles. A ce jour environ 75% des parcelles ont reçu un deuxième passage d'azote.

On peut observer des parcelles avec des marquages sur les plantes liées au désherbage à base de sulfonilurées (type Levto, Niantic, Atlantis pro associé à de l'huile végétale...), ceux-ci sont dus aux gelées matinales et aux amplitudes thermiques qui ont suivi les applications d'herbicides.

Sur tous les secteurs, des adventices comme les renouées et les chardons sont en cours de levée.



Levée de renouée en cours

Soufre :

De nombreuses carences en soufre sont visibles sur les céréales, pour une bonne identification : les décolorations sont visibles sur la dernière feuille sortie. Ce sont les organes jeunes qui sont affectés en premier avec la carence en soufre. C'est donc le moment d'apporter 25 à 50 unités sous forme sulfate ; privilégier la kiésérite 50 à 100 kg/ha qui permet également d'apporter du magnésium. Il est également possible d'apporter le soufre par le biais de sulfonitrate (26 N + 32 So₃) 80 à 150 kg/ha ou d'azote liquide soufrée (27,6 N + 8 So₃).

Protection contre la verse :

Les applications de régulateur ont débuté sur de nombreux secteurs.

Sensibilité des variétés à la verse	
VARIETES	Verse
CELEBRITY	6,5
FEDERIS	7
GERRY	6,5
GIAMBOLOGNA	7
INTENSITY	6,5
JUNIOR	6,5
KAROQUE	6,5
KWS CONSTELLUM	7
KWS SPHERE	5,5
KWS ULTIM	7,5
LG ABSALON	5,5
LG AIKIDO	7
LG ASTERION	5,5
LG AURIGA	6
MACARON	6
OBIVAN	5,5
RGT LUXEO	5
SPIROU	5,5
SU HYREAL	5
SY ADMIRATION	5
THERMIDOR	6
UN8186R23	6,5
UNIK	7

Grille de décision pour l'utilisation de régulateur

Grille de verse sur blé tendre		Note	Parcelle
Variété	Très sensible	6	
	Moyennement sensible	3	
	Peu sensible	0	
			+
Nutrition azotée	Risque d'excès d'alimentation azotée*	3	
	Bonne maîtrise de la dose d'azote	0	
			+
Densité de végétation et vigueur	Peuplement élevé et fort tallage	4	
	Peuplement normal	2	
	Peuplement limitant et/ou faible tallage	0	
Total note parcelle			

Risque verse	
≤ 3	Très faible
4	Faible à moyen
5	
6	
7	Moyen à élevé
8	
9	
10	Très élevé

* ce risque provient de la minéralisation du poste matières organiques dont l'amplitude peut varier entre années surtout dans les situations recevant régulièrement des matières organiques

Attention à la révision du classement des formulations à base de chlorméquat en H301 (Toxique en cas d'ingestion) : **C3 Sun et C5 Flex sont donc non mélangeables. Ces produits sont non fractionnables.**

Il convient également d'être vigilant sur les conditions d'emploi et notamment de températures afin d'éviter des problèmes de phytotoxicité.

Avertissement : Ce bulletin technique est un outil d'aide à la réflexion. Les données qui y figurent proviennent de sources multiples (synthèse d'observations internes et du BSV, évolutions réglementaires, informations d'instituts et de fournisseurs, expérimentations internes et externes...). Les informations générales concernant la situation sanitaire des cultures ne peuvent en aucun cas se substituer aux observations et décisions parcelles (vos observations dans vos parcelles). Il n'y a aucune préconisation dans ce bulletin.
Pour prendre ses décisions, il appartient à chaque agriculteur de vérifier l'état sanitaire sur ses propres parcelles. Vous êtes le seul décideur et le seul responsable de la conduite de vos itinéraires culturaux. La protection intégrée est obligatoire depuis 1994. L'agriculteur doit tout mettre en œuvre pour réduire l'emploi des pesticides. Il doit prioriser toutes les solutions préventives ou alternatives (choix variétal, méthodes agronomiques...). Lorsque la culture est en place, en cas d'intervention, vous devez prioriser les solutions alternatives ou les solutions de biocontrôle lorsqu'elles existent. L'observation est essentielle pour affiner les décisions et justifier vos choix et les interventions sur chaque parcelle.
Les solutions chimiques doivent être utilisées en dernier recours. Lorsque l'agriculteur choisit un produit phytosanitaire, le vendeur peut alors lui fournir les informations appropriées concernant l'utilisation des PPP, notamment la cible, la dose recommandée et les conditions de mise en œuvre, les risques pour la santé et l'environnement liés à une telle utilisation (dont la gestion des déchets) et les consignes de sécurité afin de gérer ces risques. Vous devez lire attentivement la notice technique (ou l'étiquette) qui figure sur les bidons avant emploi. N'oubliez pas de tracer et justifier toutes vos interventions

Produits	Températures le jour du traitement			Pendant les 3 jours suivants
	T° mini sup à	T° moyenne requise sup à	T° maxi inf à	T° moyenne requise sup à
C5 FLEX / C3 SUN	-1°C	+ 10°C	+20°C	+10°C
ORFEVRE	+2°C	+8°C	+25°C	+8°C

Variétés assez résistantes à la verse avec note $\geq 6,5$ ou situation peu favorable à la verse (faible densité, excès de rayonnement...) : priorité à C3 SUN 2l/ha ou C5 FLEX 2 l/ha. Stade optimum d'emploi : fin tallage à épi 1 cm

Variétés sensibles à la verse ayant une note inférieure à 6 ou situation favorable à la verse (forte densité, rayonnement faible, dose azote élevée...) : priorité ORFEVRE 1 à 1,25 l/ha. Stade optimum d'emploi : épi 1 cm à 2 nœuds.

ORGE D'HIVER

Les orges redémarrent beaucoup plus lentement que les blés, on peut l'expliquer par des conditions d'implantations moyennes en matière de structure de sol mais aussi des semis tardifs.

Quelques parcelles sont affectées par l'acidité de surface. La Jau-nisse Nanisante de l'Orge est bien visible dans un nombre de parcelles très faible. En moyenne, le deuxième apport est réalisé sur environ 70 % des parcelles.



JNO sur orge

Sur certaines parcelles, il est possible d'observer de la rhynchosporiose ou de la rouille naine. Il est encore trop tôt pour envisager une intervention fongicide. La surveillance doit être de rigueur afin d'observer l'évolution des symptômes.

Le stade optimum pour le premier fongicide est au stade 1 nœud.



Symptômes de rhynchosporiose sur KWS FARO (Chaumerenne 70)

ORGE DE PRINTEMPS

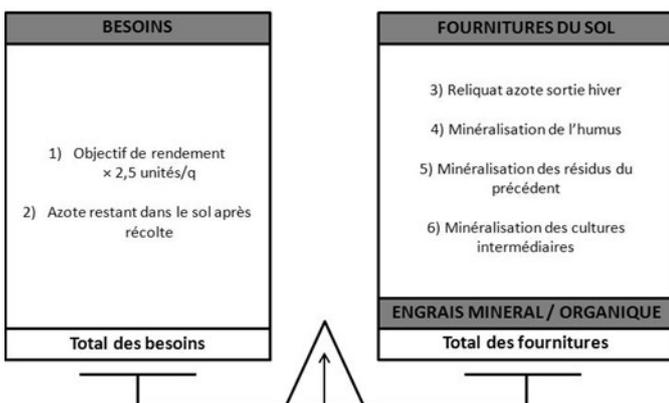
STADES DE LA SEMAINE

stade 1 feuille à redressement



Fertilisation Azotée

Le prévisionnel d'azote doit être terminé en zones vulnérables dont vous trouverez ci-dessous les principales composantes.



$$\text{DOSE D'AZOTE PREVISIONNELLE} = \text{BESOINS} - \text{FOURNITURES}$$

Le fractionnement a pour objectif d'améliorer notablement le coefficient d'utilisation de l'azote en mettant à disposition l'azote de l'engrais au plus près de la période d'absorption de la culture. C'est pourquoi il est recommandé de faire le second apport au stade 3 feuilles-début tallage.

Désherbage :

En cas de graminées type vulpins ou ray-grass, privilégier les solutions mécaniques type herse étrille car il existe peu de solutions homologuées sur cette culture.

Solutions à la gamme :

- Axial pratic 0,9 l max (AMM à 1,2 l mais recommandé à 0,9 l afin d'éviter tout problème de sélectivité) utilisable à partir de BBCH 21 soit le stade début tallage. A utiliser sans huile. ZNT 5 m.
- Fénova super 1 l utilisable jusqu'au stade 2 nœuds. ZNT 5 m

Toutes les adventices ne sont pas encore sorties notamment les dicotylédones, il est donc encore un peu tôt pour envisager une intervention herbicide.

FOCUS SUR : PILOTEZ VOTRE FERTILISATION AZOTÉE DE FIN DE CYCLE AVEC WANAKA !



QUEL EST LE RÔLE DU PILOTAGE DE FIN DE CYCLE DES CÉRÉALES ?

Le pilotage permet de mesurer l'état de nutrition azotée de la culture au stade DFE pour les blés

Afin de déterminer la dose qui reste à apporter et viser l'optimum technicoéconomique.

Le contexte de 2025, marqué par des semis échelonnés et des excès de pluviométrie, rend l'évaluation des parcelles plus incertaine.

Wanaka permet de déterminer précisément cette dose en valorisant au mieux chaque unité d'azote.

POURQUOI PILOTER LA FERTILISATION AZOTÉE DES CÉRÉALES EN FIN DE CYCLE ?

Pour actualiser le potentiel de rendement à l'échelle de la parcelle et ajuster l'apport final aux stricts besoins de la culture,

Pour optimiser le taux de protéines par une évaluation précise du potentiel de rendement,

Pour apporter la bonne dose au bon endroit, en dose moyenne à la parcelle ou en modulation intra parcellaire,

Pour justifier du dépassement de la dose PPF dans le cas où la dose de mise en réserve venait à être réévaluée.

POURQUOI WANAKA EST-IL L'OUTIL OPTIMISÉ DE PILOTAGE ?



Un conseil de haute précision basé sur un diagnostic de nutrition azotée à la parcelle, au plus proche de l'apport pour une prise en compte de l'état de la culture en temps réel.



Une conformité réglementaire en cas de dépassement de la dose PPF : Wanaka est labellisé COMIFER.



Un service personnalisé, c'est l'agriculteur qui choisit la date de réception de son conseil, modifiable jusqu'à J-3 avant l'épandage pour profiter de la moindre fenêtre météo.



Un service clé en main et facile à mettre en œuvre : un détournage, un type de sol, une date de semis, une variété et rien de plus !



Jusque dans la cabine du tracteur avec la fourniture d'un fichier de modulation automatique au format de votre console.



Un coût de fertilisation maîtrisé : l'azote est cher, Wanaka vous permet de l'utiliser à bon escient.



Un service client disponible du lundi au samedi pour répondre à vos questions sur le conseil Wanaka et sa mise en œuvre dans votre matériel d'épandage.



C'EST D'ACTUALITÉ : CARENCE EN SOUFRE SUR CÉRÉALES

source : Arvalis



SYMPTÔMES

Apparition à partir de fin tallage - début montaison.

Les symptômes s'accroissent jusqu'au stade dernière feuille (soufre et azote ont la même dynamique d'absorption).

Parcelle

Les zones atteintes sont réparties en foyers et parfois par bandes correspondant au recoupement de passages pour l'épandage d'azote car les zones surfertilisées en azote extériorisent en premier la carence.

Plantes

Si la carence est précoce, croissance réduite (- 10 à - 30 %) et tallage réduit.

Entre-neuds plus courts.

Feuilles

- Aspect vert pâle des jeunes feuilles qui peut être plus marqué à la base du limbe.
- Stries jaunes ou vert clair le long des nervures.

Attention : la carence en soufre ne s'extériorise pas toujours par des symptômes visuels ; des pertes de rendement jusqu'à 10q/ha peuvent passer inaperçues.



SITUATIONS À RISQUES

- Le soufre a un comportement similaire à celui de l'azote dans le sol : sensible au lessivage et dépendant de la minéralisation, les fournitures du sol sont étroitement liées au climat de l'automne et de l'hiver.

- La carence en S est le plus fréquemment rencontrée sur les sols sensibles au lessivage et à faible minéralisation (argilo-calcaires superficiels, sols sableux et sols limoneux pauvres en matières organiques). Les hivers pluvieux et les printemps froids renforcent ce risque.

Dans les parcelles qui reçoivent des apports organiques réguliers depuis au moins 15 ans, les fournitures restantes sont le plus souvent suffisantes pour couvrir les besoins. Dans les autres situations, il convient d'évaluer le risque pour décider de la pertinence d'un apport et déterminer sa dose.

Les forts apports d'azote accentuent la carence en soufre.

NUISIBILITÉ

- Diminution du nombre d'épis/m² ou de la fertilité des épis.
- Les pertes vont de 2 à plus de 10 q/ha dans la plupart des cas, jusqu'à 20 q/ha pour les carences sévères. Les pertes sont d'autant plus élevées que la carence est précoce.
- Faible si la carence est corrigée avant le stade 2 nœuds

Solutions préventives

Dans les situations à risque

- Apporter de 30 à 50 kg/ha SO₃ du début tallage à épi 1 cm (meilleure efficacité du soufre de fin tallage à épi 1 cm).
- Eviter l'apport avant l'hiver car le soufre risque d'être lessivé.
- Les engrais contenant la forme sulfate, thiosulfate et le soufre micronisé ont une efficacité équivalente.

Forme d'engrais

Les engrais soufrés disponibles sur le marché contiennent le plus souvent du soufre sous forme sulfate, associé à un ou plusieurs autres éléments tels que l'azote, le phosphore, le potassium ou le magnésium.

La forme d'engrais n'influence pas l'efficacité de l'apport. Elle doit être choisie en fonction du coût et de l'équilibre avec les autres éléments apportés lorsqu'on choisit un engrais composé.

Le soufre utilisé au premier apport d'azote constitue une pratique courante. Mais il peut se révéler peu efficace dans les sols sensibles au lessivage lorsque le printemps est pluvieux (lessivage du sulfate).

PHOTOS D'ACTUALITÉ



Tour de plaine collectif à Mont sous Vaudrey (39)



Carence en phosphore sur pois d'hiver (ici dans un méteil)



Application de glyphosate avant semis de cultures de printemps (parcelle en TCS)



Essai désherbage blé à Vars (70)



Vulpins en cours de levée dans l'essai désherbage



AGENDA

Tours de plaine collectifs GC Grandes Cultures / P Prairies

	Date/horaire	Lieu	Thématique
GC	25/03/25 à 9 h	Chemin siège	Syngenta : optimisation de la qualité de pulvérisation
GC	25/03/25 à 13h30	Chaussin silo	Syngenta : optimisation de la qualité de pulvérisation
GC	28/03/25 à 9 h	Petit-noir silo	
GC	09/04/25 à 9 h	Chaussin silo	De Sangosse : gestion des limaces
GC	09/04/25 à 14 h	Mont ss Vaudrey silo	De Sangosse : gestion des limaces
GC	10/04/25 à 9 h	Chemin siège	De Sangosse : gestion des limaces
GC	10/04/25 à 14 h	Petit-noir silo	De Sangosse : gestion des limaces
P	17/04/25 à 9h30	Gaec du Terroir - Fleurey les Faverney	
GC	24/04/25 à 9 h	Valay silo	De Sangosse : gestion des limaces
GC	24/04/25 à 14 h	Roche silo	De Sangosse : gestion des limaces
GC	29/04/25 à 9 h	Noidans silo	Cérence : optimisation de la qualité de pulvérisation
GC	29/04/25 à 14 h	Loulans silo	Cérence : optimisation de la qualité de pulvérisation